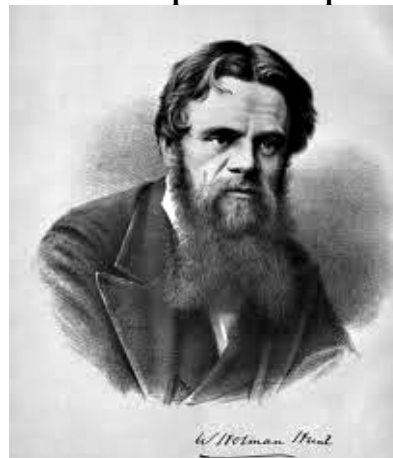


UNE TRADITION A OXFORD

Nous donnons sans commentaire le récit très circonstancié tiré de la revue de l'hypnotisme de novembre **1895** émanant d'un professeur français qui y assista :

« C'est sur la tout de Magdalen College que cette curieuse cérémonie se reproduit chaque année.

J'en avais entendu parler à plusieurs reprises durant mon séjour en Angleterre, car la scène avait été popularisée par un tableau, assez fantaisiste d'ailleurs, du peintre Homman Hunt. Aussi, ayant eu le plaisir d'être présenté au Président du Magdalen College, je lui demandais ce qui se faisait chaque année au sommet de la Tour : Nous allons, me dit-il, chanter un hymne au soleil levant. - Et que faut-il faire pour assister à cette cérémonie ? - Il faut se lever à trois heures du matin, arriver assez tôt auprès de la tour, et monter jusqu'au sommet, échelle comprise. Il faut surtout obtenir la permission du président, qui sera enchanté de l'accorder à un professeur français.



Je m'empressais d'accepter, et fus bien récompensé de ma peine... Au pied de la tour et sur le pont de Cherwell, une foule nombreuse était massée. On entendait retentir les cornes et les trompettes qui, quelques semaines plus tard, devaient encourager les rameurs de chaque collège aux courses annuelles. Mais, peu nombreux étaient les invités à monter jusque sur la plate-forme de la tour, qui ne peut guère recevoir plus de quatre-vingts personnes...

Le chœur et un certain nombre de « fellows » du collège sont là, portant la robe et le surplis blanc. Tous se tournent vers l'Orient, et quand les cinq heures sonnent, le chœur formé en grande partie d'enfants, entonne l'hymne traditionnel, que les assistants écoutent tête nue.

Les paroles de l'hymne qui se chante actuellement ont été composées au XVI^e siècle, mais la coutume elle-même est beaucoup plus ancienne et remonte certainement au temps où l'on adorait le dieu du jour. Le soleil, pour cette fois, répond au chœur de ses admirateurs et perce les nuages.

Bientôt après, les cloches du collège commencent à faire entendre leur carillon musical. Il semble, selon la poétique comparaison du Président, que la tour se mette à chanter aux premiers rayons de l'aurore, comme une nouvelle statue de Memnon. La tour entière est ébranlée par les vibrations des cloches. On ressent la sensation d'un mouvement de roulis très lent. C'est le « rocking » attendu.

Dès que ce « rocking » commence, la scène s'anime, les étudiants lancent de joyeuses plaisanteries ; les capes, les robes universitaires sont jetées irrévérencieusement au pied de la tour ; les coiffures volent, et l'on recommence chaque année.

Depuis combien de siècles ?

Le Président, quelque âgé qu'il soit, quelque temps qu'il fasse, revient chaque année à la même heure chanter l'hymne au soleil. »

